

[Text]

"...The matter was dealt with when there was a question of codifying the criminal law of England, and Sir Fitzjames Stephen, Lord Blackburn and others who were charged with the codification of the law, provided means of stopping this offence.

That appears in Hansard Dec. 6, 1928, column 437. And I might interject we took that report of the Commissioner's and we inserted it into the section in 1892 that has come down to us as the present Section 209 filling that gap in the law.

Lord Atkin, one of the greatest of the common law judges, spoke in the same debate and he noted this, and I am quoting from him:

"The gap in the Criminal Law which has been mentioned by the noble and learned Lord undoubtedly exists, and has been recognized to exist by many generations of Judges."

That appears in Hansard, 22 Nov. 1928, column 270. In other words, Mr. Chairman, this gap in the law was filled by Section 209. It was not homicide because there had been no human being brought into existence. It was not abortion because it had gone beyond the stage of abortion. That is the purpose of Section 209.

Mr. Woolliams: Can I answer that? I appreciate the fine legalistic, intelligent mind of the Minister, but I think he has some explanation to do in this regard when he says that Section 209 does not apply to abortion or miscarriage. Then when you put the exception in, it says:

This section does not apply to a person who, by means that, in good faith, he considers necessary to preserve the life of the mother of a child, causes the death of such child.

• 1205

It seems to me, if that is not some form of abortion, that there never was an abortion of any kind or a miscarriage, because you go back again to Section 195 and the Minister is accepting the law, and I agree with him on that, that section 195 says that a person is not a human being until it has proceeded from its mother, so it is nothing as a foetus when it comes to human life.

I do not accept that, and even Mr. Sheppard today when I questioned him agreed with Professor Mewett and accepted that you have to read Section 209 with Section 237 and Section 195; that you cannot separate

[Interpretation]

«La question a été traitée lorsqu'il s'est agi de modifier le Code criminel de l'Angleterre. Sir Fitzjames, Lord Blackburn, et les autres qui ont été chargés de la codification ont prévu les moyens qu'il fallait pour mettre fin à ce crime.»

Cela a paru dans le Hansard du 6 décembre 1928, colonne 437.

Nous avons pris ce rapport du Commissaire, nous l'avions mis nous-mêmes dans l'article de 1892 qui est maintenant l'article 209. Nous avons comblé, nous, cette lacune de la loi.

Lord Atkin, un des plus grands criminalistes, a participé au même débat; il a noté et je cite:

La lacune dans le Code criminel dont a parlé le noble et érudit Lord existe sans aucun doute et a été reconnue par de nombreuses générations de magistrats.

On trouvera cela dans le Hansard du 22 novembre 1928, colonne 270. Autrement dit, monsieur le président, cette lacune de la loi a été supprimée par l'article 209. Il ne s'agissait pas d'homicide, parce qu'il n'y avait pas d'être humain. Il n'y avait pas d'avortement parce que l'étape de l'avortement était dépassée.

Et voilà le but de l'article 209.

M. Woolliams: J'apprécie beaucoup le sens juridique et la finesse du ministre. Toutefois je crois qu'il doit fournir certaines explications à cet égard. Il nous dit que l'article 209 ne s'applique pas à l'avortement ou à la fausse-couche. Mais lorsqu'on y inclut l'exception, on lit:

(2) Le présent article ne s'applique pas à une personne qui, par des moyens que, de bonne foi, elle estime nécessaires pour sauver la vie de la mère d'un enfant, cause la mort de l'enfant.

Si cela n'est pas un avortement, alors il n'y a jamais eu d'avortement ou de fausse couche, parce qu'on en revient à l'article 195. Le ministre accepte la loi et je suis d'accord avec lui. L'article 195 dit qu'un enfant devient un être humain lorsqu'il est complètement sorti, vivant, du sein de sa mère. Ainsi, il n'y a pas de foetus lorsqu'on parle de vie humaine.

Je n'accepte pas ce point de vue. Même M. Sheppard, aujourd'hui lorsque je l'ai questionné, était de l'avis du professeur Mewett. Pour lui, il fallait que l'article 209 soit lu parallèlement aux articles 237 et 195.